

La basse sur laquelle a péri le *Chameau* est à huit milles environ au nord de Louisbourg.

Au dessous et vis-à-vis de cette basse est un ilot dont il est plusieurs fois question dans les pièces qu'on va bientôt lire. Sur nos cartes géographiques anglaises il est appelé *Portnovo Island*, et sur celles de l'amirauté britannique, *Portnova Island*. C'est tout simplement une corruption du nom français Portnove. C'est en effet, le nom que donne Bellin sur sa carte de 1744, et aussi sur celle publiée en 1764.

Sur celle de 1744, à partir de Louisbourg, et en gagnant vers le nord, sur la côte de l'est de l'île Royale, on y lit les noms suivants : " Havre à l'Anglois aujourd'hui Louisbourg, Grand Lorembec, Petit Lorembec, Port de la Baleine, Isle de Portenove ou la Baleine, Isle aux Cannes, etc.

Sur la carte de 1764, Bellin dit *Ilot de Portenove*, et c'est le mot propre et qui s'applique également à l'île-aux-Cannes, qui n'est qu'un simple ilot, comme Portenove.

L'ilot de Portenove est au sud de la basse, et à l'est du Port de la Baleine. La côte ici forme une grande échancreure qui porte le nom de Grande Anse de Portenove. C'est dans cette anse, au nord du port de la Baleine, que le *Chameau*, après s'être brisé sur la basse, s'est perdu corps et biens. Personne ne fut sauvé.

C'est au Petit Lorembec et à la Baleine que le Père Michel-Ange, récollet, missionnaire en ces lieux, enterra plus de 180 personnes, comme il nous l'apprend dans sa lettre au Père Isidore.

Cinq cahiers des registres de l'état civil, à Laurent-le-bec, la Baleine, Port-au-Basque, Havre Saint Esprit, de 1715 à 1756, sont aux Archives du Ministère de la Marine, à Paris, ainsi que quatorze cahiers de ceux de Louisbourg et trois de l'île St-Jean. Déjà cinq volumes des registres paroiss-